

Madame l'Inspectrice d'Académie

Mesdames et messieurs, membres de la CAPD

Nous aurions pu commencer notre déclaration par elle s'appelait Christine comme nous aurions pu le faire l'an dernier avec Jean... Les plus médiatisés de nos collègues ayant attenté à leurs jours.

Mais évidemment il manque bien des prénoms puisque le taux de suicide chez les enseignants est 2,4 fois plus élevé que pour la moyenne des salariés, comme nous avons pu le lire dans tous les journaux, avides de statistiques. Ces mêmes journaux qui n'hésitent pas à nous reprocher nos journées de grève pour défendre nos conditions de travail.

Ce travail que nous aimons tous et peut-être parfois trop.

Le plus beau métier du monde comme on le nomme souvent ou comme il fut longtemps surnommé. Nous continuons de penser que la place face à nos élèves est une place de choix. La grande majorité de nos futurs citoyens passe par l'école publique. Notre responsabilité est lourde, parfois trop.

Nous sommes le terreau de la société de demain. Nous instruisons, éduquons, créons l'adulte de demain. Nous avons entre les mains une bonne part de la vie de nos élèves. Lorsque les cartes maîtresses ne sont pas dans leur jeu dès la naissance, nous sommes les jokers qui peuvent leur permettre de rafler la mise.

Ce métier est merveilleux mais ce métier est exigeant, chronophage, usant.

Le temps devant nos élèves, aussi motivant soit-il, n'efface pas les heures interminables de préparations, corrections, formations, conseils en tout genre, réunions avec des parents qui dépassent largement les 1607 heures annuelles.

Les enseignants sont dévoués à leur métier, à leurs élèves, aux familles, à leur institution et souvent n'arrivent tout simplement pas à dire non...

Cette situation serait plus facilement supportable s'ils étaient choyés, soutenus ou même tout simplement reconnus à leur juste valeur. Il ne s'agit pas cette fois d'une métaphore pécuniaire.

Combien d'enseignants sont-ils félicités pour leur investissement chaque année par leur hiérarchie ? Combien sont-ils à recevoir un simple « merci pour cette année scolaire » de la part de parents d'élèves pour lesquels nous avons tellement puisés dans nos ressources pour les faire réussir. Car souvent l'échec de l'élève est imputé à la défaillance de l'enseignant. Nous sommes humains mais l'erreur n'est pas permise.

Si un enfant est en échec c'est notre faute. S'il est tombé dans la cour c'est aussi notre faute. S'il ne mange pas bien à la cantine c'est sans doute de notre faute. S'il tape son camarade c'est notre faute.

S'il est fatigué c'est notre faute. S'il est hyperactif c'est notre faute. S'il ne se tient pas correctement c'est notre faute...Parce qu'à la maison tout se passe bien.

Alors parfois on a envie de souffler. Une année à faire autre chose. Vivre une autre expérience. Prendre un bol d'air pour mieux revenir...

Alors on demande une disponibilité, un temps partiel voire on sollicite un détachement...mais le plus souvent dans le premier degré, lorsqu'il ne s'agit pas d'un droit, on se voit opposer un refus.

Ce drame doit aussi faire prendre conscience aux pouvoirs publics que les enseignants devraient pouvoir bénéficier de ces digressions d'une manière beaucoup plus régulière qu'actuellement.

Mais ce que nous tenons surtout à dire aujourd'hui c'est à quel point nous aimons les enseignants.

Alors dans ces dernières lignes permettez-nous de nous adresser directement à eux.

Mesdames et messieurs les enseignants.

Vous êtes des gens formidables. Qu'importe les discussions de comptoirs, celles des fins de repas de familles, des médias ...Vous êtes formidables.

Vous avez un rôle prépondérant dans la vie des élèves que vous accompagnez. A tel point que certains, au détour d'un lapsus non révélateur, vous appellent maman ou papa.

Vous leur apprenez à lire, à compter, à penser par eux-mêmes, à distinguer le bien du mal, à se débrouiller dans cette société où l'individu surnage au milieu des droits et des devoirs qui lui incombent.

Vous êtes les fondations de chaque individu. Votre rôle est essentiel et nous ne savons pas comment vous exprimer notre gratitude.

Nous vous supplions de prendre soin de vous puisque notre administration a souvent du mal à vous protéger. Nous vous exhortons à prononcer ce simple mot...Non

Non, je ne peux pas vous recevoir maintenant Monsieur, prenez rendez-vous.

Non, je ne participerai pas à ce projet supplémentaire car j'ai déjà les miens.

Non, je ne multiplierai pas les heures de réunions au-delà de mes 108 h.

Non, je ne déplacerai pas moi-même tout le mobilier scolaire pour accueillir le double niveau de cette année.

Non, je ne suis pas corvéable à merci.

Mesdames et messieurs les enseignants, vous êtes des gens formidables.